

L'orgue de Pistoia : origine et évolution

De la seconde moitié du XVIIIe siècle à la deuxième décennie du XXe siècle, une école de facture d'orgues émergea et prospéra à Pistoia. Elle prit une importance quasi immédiate en Toscane, mais au XIXe siècle, elle acquit vraiment une position dominante.

L'orgue de l'école de Pistoia intégra la tradition générique de l'orgue italien, notamment celle des écoles toscanes de Cortone (Cesare Romani) et de Lucques (Ravani), mais il acquit également des caractéristiques qui le différenciaient notablement, à bien des égards, des autres écoles italiennes, principalement en raison des couleurs sonores transmises aux facteurs d'orgues de Pistoia par les œuvres de Willem Hermans à Pistoia et de Bernardino Azzolino Della Ciaia à Pise.

Nous savons également précisément comment ce type d'orgue était utilisé. Heureusement, au moins quatre compositeurs pistoiens – Giuseppe Gherardeschi, Giovan Pietro Baldi, Luigi Gherardeschi et Gherardo Gherardeschi – de la seconde moitié du XVIIIe siècle à la fin du XIXe siècle ont accompagné leurs pièces pour orgue d'instructions de registration précises. La quasi-totalité de ces œuvres est disponible en ligne sur ce site et téléchargeable.

A. Les orgues Hermans de Pistoia et les orgues Della Ciaia de Pise

Un facteur d'orgues flamand, le jésuite Willem Hermans (Thorn 1601 – Rome 1683), arrivé en Italie en 1635 sous le nom de Guglielmo Ermanni, construisit un orgue pour l'église de son ordre à Pistoia, Sant'Ignazio di Loyola. L'instrument suscita un vif intérêt en raison de sa différence avec les orgues construits en Toscane à l'époque, principalement due à un équilibre numérique égal entre les jeux de la famille *Principale-Ripieno* et les jeux de concert.

Bien que courant dans les écoles nordiques, il était inconnu dans l'école italienne, où l'orgue se composait essentiellement d'un *Principale* suivi d'un *Ripieno* à rangées plus ou moins séparées, avec un seul jeu de concert, c'est-à-dire une *Flauto*, ou, exceptionnellement, deux, c'est-à-dire le *Sordine* (une Régale) ou une seconde *Flauto*.

Pour les facteurs d'orgues de Pistoia, les jeux de concert Hermans constituaient un monde sonore inconnu. Voici quelques détails : le brillant *Cornetto* à quatre rangées, situé immédiatement derrière le *Principale* en façade, d'une présence saisissante ; la *Flauto* douce bouchée, de même diamètre que l'*Ottava*, rappelant le son de la *Quintadena* hollandaise ; la *Voce Umana*, Régale avec un corps constitué d'un cône surmonté d'un cylindre, muni d'un couvercle réglable soudé à sa partie supérieure (en bas à droite sur la photo) ; le *Mosetto*, de même forme qu'une *Voix Humaine*, mais sans couvercle en haut (en bas à gauche sur la photo) ; les *Trombe*, avec un corps en fer-blanc (deuxième rangée sur la photo), comme celui utilisé en Flandre. Il convient de noter que les anches de l'orgue Hermans sont les plus anciennes encore conservées en Italie.

L'orgue Hermans introduisit deux autres innovations :

- un jeu propre au pédalier, alors que jusqu'alors le pédalier se contentait de tirer les touches correspondantes du clavier. Ce jeu était fait de tuyaux de bois bouchés.
- deux accessoires, destinés à jouer un rôle important plus tard, à savoir le *Timpano*, ou *Tamburo*, deux tuyaux d'environ 4' désaccordés pour produire des battements forts imitant le roulement des timbales, et les *Usignoli* (Rossignols), de petits tuyaux dont l'extrémité est plongée dans un récipient d'eau pour reproduire, avec le gargouillement qui en résulte, le chant des oiseaux.

En voici la composition :

Registri di Principale e Ripieno:

Principale [8']
Ottava
Decimaquinta
Decimanona
Vigesimaseconda
Vigesimasesta, nona e trigesimaterza

[Contrabbassi tappati al pedale 16']
Accessori: Timpano (2 canne), 2 Usignoli

Registri di concerto (divisione bassi-soprani Fa[♯]₃-Sol₃):

Voce Umana [4' bassi]
Mosetto [8' soprani]
Flauto [tappato 8']
Flautino [1' nei bassi]
Flauto in XII [2' 2/3 nei soprani]
Cornetto [4', 2' 2/3, 2', 1' 3/5 nei soprani]
Trombe basse [8']
Trombe soprane [8']
Voce Umana [4' bassi]
Mosetto [8' soprani]

Le projet initial, abandonné par la suite, comportait également un plan sonore de poitrine (Bustwerk), comme en témoignent non seulement un panneau au-dessus du clavier et un grand espace derrière, mais surtout un sommier, certainement conçu pour 45 notes comme le sommier principal, laissé inachevé et ultérieurement utilisé pour accueillir les faux tuyaux du contre-orgue.

En 1738, la plus grande entreprise de l'histoire de la facture d'orgues italienne fut achevée : l'orgue de la *Chiesa dei Cavalieri di Santo Stefano* à Pise, à 5 claviers et 3 pédaliers, conçu par Bernardino Azzolino Della Ciaia (1671-1755). Il fit appel à plusieurs facteurs d'orgues pour sa construction, cités dans le document, qui ne mentionne cependant pas les deux frères pistoiaisi Antonio et Filippo Tronci, alors simples apprentis.

Cependant, ils devinrent eux-mêmes accordeurs officiels en 1758, un poste occupé plus tard par les fils de Filippo Tronci, Benedetto et Luigi, puis par Filippo, fils de Luigi, qui restaura entièrement l'instrument en 1838.

L'étendue des claviers et du pédalier est inconnue. En 1871, l'orgue fut reconstruit avec deux claviers par Gian Battista De Lorenzi de Vérone, puis rénové en 1914 par la société Giovanni Tamburini de Crema, qui l'agrandit et l'électrifia en 1931.

B. Phases d'évolution de l'orgue de Pistoia

On peut distinguer approximativement, tant du point de vue de la construction que de la composition, cinq grandes périodes, caractérisées par une augmentation de la tessiture du clavier et du pédalier.

Première période (vers 1740-1760)

L'orgue possède un clavier de 45 touches (do1-do5, avec une première octave courte) et un pédalier de 8 touches (do1-si1, octave courte). Il s'agit de l'orgue des frères Antonio (1704-1791) et Filippo (1er, 1717-1788) Tronci, d'abord élèves puis associés de Domenico Francesco Cacioli (1683-1751), originaire de Lucques et installé à Pistoia, ainsi que de Pietro Agati (1735-1806), d'abord élève du premier, puis de Filippo Gatti à Bologne. Avant eux, cependant, vient un autre facteur d'orgues de Pistoia, Giovanni Battista Pomposi, dont il ne reste qu'un seul instrument, sans tuyaux, à San Antonino, en Corse.

Un exemple significatif de cette époque est l'élégant orgue d'Antonio et Filippo Tronci de l'église *Santa Maria delle Grazie del letto*, à Pistoia (1755). Il contient de nombreux tuyaux du *Principale* et du *Ripieno* de l'orgue précédent, un orgue de 6 pieds, datant de 1506, conçu par Andrea di Nanni.

Seconde période (1760 - 1815)

À partir de 1760 environ, dans les instruments de Tronci et Pietro Agati, au *Ripieno* traditionnel et aux registres classiques de concert italiens, c'est-à-dire la *Flauto in ottava* et la *Voce Umana*, on ajoute, suivant l'exemple d'Hermans, le *Cornetto* et une ou plusieurs anches

En effet, cela s'était peut-être déjà produit dans le Cacioli-Tronci de 1745 des SS. Prospero et Filippo de Pistoia, dans lequel, comme dans l'orgue Hermans de l'église Sant'Ignazio, on trouve les *Trombe* (mais elles ont peut-être remplacé une *Flauto in XII* d'origine), une *Flauto* 8' bouchée (qui pourrait être une modification ultérieure, car le sommier est conçu pour une *Flauto in Ottava*, une connexion, ultérieurement fermée, étant présente pour la première octave entre l'*Ottava* et la *Flauto*, alors que les premiers tuyaux de la *Flauto* bouchée sont sur un sommier ajouté), et deux *Cornetto*, I et II (sur deux registres, peut-être ajoutées récemment, derrière le sommier).

1760 est cependant une date importante car c'est cette année-là que Pietro Agati construisit l'orgue de l'église *San Vitale* de Pistoia, dont la façade est essentiellement une copie, presque une déclaration d'intention, de l'orgue Hermans de Sant'Ignazio. Au *Ripieno* à rangs séparés, la *Flauto in ottava* et la *Voce Umana*, ont été ajoutés un *Cornetto* à quatre rangs et les *Trombe*.

Quatre ans plus tard, Agati lui-même apporta des ajouts, copiés d'Hermans, à l'orgue de l'église de la Congrégation des Prêtres du Saint-Esprit. Les Actes de la Vénérable Congrégation des Révérends Prêtres Séculiers du Saint-Esprit (Archives d'État de Pistoia, Patrimoine ecclésiastique, G. 171) mentionnent, les 13 septembre et 22 mars 1764, des registres ajoutés par Pietro Agati à un orgue plus ancien. Ces registres seront décrits en détail plus tard dans les Demandes et Rapports de la Congrégation des Prêtres de Santa Maria di Piazza, datés du 19 janvier 1782, date à laquelle cette congrégation acheta l'orgue en 1782 (Archives d'État de Pistoia, Patrimoine ecclésiastique, E. 267).

L'ancien orgue (probablement de 6 pieds, s'étendant jusqu'au La 4 sans le dernier sol#, comme le suggèrent les tuyaux de la *Flauto in ottava*) était l'œuvre de deux facteurs : Giannino di Giusto Biancucci de Volterra, qui l'entama en 1529, mais ne put le terminer car il mourut deux ans plus tard, et Carlo di Sabatino de Crémone, mais résidant à Reggio, qui reprit les travaux en 1535 et les termina.

Concernant les ajouts de Pietro Agati, notez la précision *a lingua* (à anches) pour les *Voci Umane*, qui seront bientôt appelées *Violoncello*, peut-être pour éviter toute confusion avec la *Voce Umana* ondulante à biseau et le *Cornetto*, qui était divisé en *Cornetto primo* (2' 2/3) et *Cornetto secondo* (4', 2', 1' 3/5).

Cet orgue est le plus ancien exemple connu d'extension du clavier manuel à ré 5 au lieu de do 5.

L'instrument fut vendu en 1783 à la paroisse de Lizzano Pistoiese, où il se trouve encore aujourd'hui, démonté et dépourvu de ses jeux d'anches, à l'exception de 11 tuyaux de *Trombe*.

En 1773, Pietro Agati construisit l'orgue de l'église paroissiale Santo Stefano à Campi Bisenzio, qui présente toutes ces innovations. Notez tout d'abord deux flûtes 8', l'une bouchée et l'autre ouverte, ajoutées (et non plus alternatives) à la *Flauto in Ottava*. La division des basses et des aigus est identique à celle des Hermans de Sant'Ignazio, c'est-à-dire entre sol#3 et sol3. Il s'agit du seul exemple connu d'orgue de Pietro Agati doté d'une première octave chromatique au clavier et au pédalier.

Manuale di 51 tasti (Do₁-Re₅ con prima ottava cromatica).

Pedaliera di 17 tasti (Do₁-Mi₂ con prima ottava cromatica) costantemente unita al manuale

Registri azionati da 25 manette ad incastro, disposte in posizione orizzontale su tripla fila:

Principale Basso (8') (5 canne in legno aperte da Do₁ a Mi₁
e 26 in stagno in facciata da Fa₁ a Fa₃; raddoppio
all'unisono da Do₃ a Fa₃)

Principale Soprano (8') raddoppio da Sol₃ a Re₅
Ottava (4')

Decima quinta (2')

Decima nona (1 1/3')

Vigesima seconda (1')

Vigesima sesta, Vigesima nona (2/3', 1/2')

Flauto traverso Basso (8')

Flauto traverso Basso (8')

Flauto traverso Soprano (8')

Flauto in Selva Basso (8')

Flauto in Selva Soprano (8')

Flauto a becco Basso (4', prime 10 canne in comune con Ottava)

Flauto a becco Soprano (4')

Cornetto Basso Primo (4', 2 2/3')

Cornetto Basso Secondo (1 3/5', 2')

Cornetto Soprano (4', 2 2/3', 2', 1 3/5')

Voce umana (8') (da Do₃ a Re₅);

Tromba Basso (8')

Tromba Soprano (8')

Rinforso [sic] di Tromba Soprano

Clarone Basso (4')

Violoncello Bassi 4'

Mosetto Soprano (8')

Contrabbassi al pedale (16'+8'+4')

Campanelli soprani

Accessori: Timpano (tre canne), Usignoli, Tirapieno (inserisce i registri di ripieno dall'Ottava alla Vigesima nona), Terza mano soprani

Somiere maggiore a vento

Une autre composition intéressante, plus courant à l'époque, est celui d'Agati lui-même pour l'église paroissiale San Marcello Pistoiese (1780-1782).

Principale [8', doppio da Fa₃]

Ottava [doppia da Mi₄]

Decimaquinta

XIX-XXII

XXVI-XXIX

Flauto in selva [= flauto 8' tappato di metallo] basso

Flauto in selva [= flauto 8' tappato di metallo] soprano

Voce angelica [= flauto 8' aperto] soprano

Flauto in VIII basso

Flauto in VIII soprano

Cornetto soprani [4', 2' 2/3, 2' e 1' 3/5]

Voce umana [8'] soprani

Trombe [8'] basse

Trombe [8'] soprane

Contrabbassi [16'+8' ai pedali]

La littérature s'adapte. De fait, les *Sonate da organo* de Giuseppe Gherardeschi, datées de 1787, nécessitent un clavier de 47 touches, avec une annexe qui le précise – signe d'une innovation – mais propose également des variations spécifiques permettant de les jouer même sur des orgues dotés d'un clavier de seulement 45 touches :

Les présentes sonates ayant été écrites pour un orgue avec un ré aigu, les passages contenant cette note doivent être modifiés comme suit, et les lettres de l'alphabet doivent être respectées afin de ne pas les confondre.

Un exemple d'instrument de cette époque, magnifiquement conservé dans son état d'origine, y compris son accord mésotonique, est l'orgue construit en 1793 par Luigi (1754-1803) et Benedetto (1756-1821) Tronci pour la Villa Rucellai à Campi Bisenzio et aujourd'hui dans la cathédrale de Pistoia.

Principale [8']
Ottava
Decimaquinta
Decimanona
XXII-XXVI
Cornetto I [2' e 1' 3/5, da Fa₃]
Cornetto II [2' 2/3, da Fa₃]
Flauto in ottava [da Do₂]
Voce languente [= Voce umana, 8' da Fa₃]

Accessori: Timpano, Usignoli
Somiere a tiro.

En 1797 encore, Pietro Agati démontra son adhésion au modèle Hermans à Pistoia, à l'orgue de S. Michele à Vignole (Quarrata, Pistoia), où tous les jeux de concert (marqués ici d'un astérisque (*)) sont divisés entre fa#3 et sol3. Dans le même orgue, les jeux Principale, Ottava et Decimaquinta sont divisés désormais entre fa3 et fa#3, mais cela est dû à une intervention plus récente.

Manuale di 47 tasti (Do₁-Re₃ con prima ottava corta).

Pedaliere di 17 tasti (Do₁-Sol₂ con prima ottava corta, tutte note reali), costantemente unita al manuale

Registri:

*Trombe basse [8']

Trombe soprane [8']

Clarone basso [4']

Bombarda soprana [16']

Corno di bassetto [8']

*Violoncello basso [4']

*Mosetto soprano [8']

*Flautino basso [1']

Cornetto soprano [4', 2' 2/3, 2' e 1' 3/5]

Voce umana soprana [8']

Campanelli soprani

Contrabbassi [16' ai pedali]

Principale basso [8']

Principale soprano [8']

Ottava bassa

Ottava soprana

Decimaquinta bassa

Decimaquinta soprana

XIX-XXII

XXVI-XXIX

*Flauto in selva basso [8']

*Flauto in selva soprano [8']

Flauto in ottava basso

Flauto in ottava soprano

Accessori: Timpano, Tirapieno, Polisire (= combinazione libera aggiuntiva).

Somiere maestro a vento.

Troisième période (vers 1815-1840)

Le clavier s'allonge de trois touches supplémentaires dans le registre aigu, atteignant 50 (do1-fa5, avec une première octave courte) ou 62 (do1-fa5, avec une contre-octave courte). Le pédalier atteint 10 touches (do1-si1, octave courte, plus mib1, lab1), ou 12 notes réelles (do1-si1, octave courte, plus do#1, mib1, fa#1, lab1), mais avec un nombre de touches variant de 12 à 17. On trouve également, bien qu'exceptionnellement, des orgues à deux et trois claviers et deux pédaliers, clairement influencés par l'orgue de Della Ciaia de l'église des Chevaliers de Pise. La quantité et la variété des jeux de concert, tant à bouches qu'à anches, sont étonnantes, eux aussi clairement inspirés par Della Ciaia, même sur les petits orgues. L'exemple le plus significatif est sans aucun doute l'orgue construit par Benedetto Tronci en 1815 pour l'église San Pietro (également appelée San Pier Maggiore) de Pistoia :

Trois claviers de 50 touches (Do1-Fa5, avec une première octave courte). Divisions des graves et des aigus : Fa3-Fa#3.

Deux pédaliers : 15 touches supérieures (Do1-Mi2, avec une première octave courte, plus Fa#2 et Lab2, seulement 12 notes réelles) ; 8 touches inférieures (Do1-Si1, octave courte).

[<i>Grand'Organo</i> , manuale superiore]:	
Principale basso [8']	Trombe basse [8']
Principale soprano [8', doppio]	Trombe soprane [8']
Raddoppio Principale bassi [8']	Clarone bassi [4']
Principale basso 16 piedi [da Do ₂ , «Bordone» sulla tavola catenacciatura registri]	Bombarda soprana [16']
Principale soprano 16 piedi [di legno]	Mosetto soprani [8']
Ottava	Flautino basso [1']
Decimaquinta	Flauto a chemina soprani [8']
Selqualtera [<i>sic</i>] bassi [2' 2/3 e 1' 3/5]	Voce angelica soprani [8']
Decimanona [doppia]	Flautone basso [8']
XXII-XXVI-XXIX	Flauto in ottava basso
Cornetto soprani [4' e 1' 3/5]	Flauto in ottava soprano
Ottavino soprani [2']	Fagotto bassi [16']
Nasardo soprani [2' 2/3]	Campanelli soprani
Diplo-Fono	
 <i>Organo di Concerto</i> [manuale di mezzo]:	
Flauto in ottava basso	Principale basso [8']
Flauto in ottava soprano	Principale soprano [8']
Flauto in selva basso [8', tappato]	Voce angelica soprani [8']
Flauto in selva soprano [8', tappato]	Piffera bassi [4', ancia]
Flauto cinese soprani [5' 1/3, a fuso]	Ottavino soprano [2']
Cornettone [1' 3/5, da Do ₂]	Trombe basse [8']
Nasardone basso [2' 2/3]	Trombe soprane [8']
Nasardone soprano [5' 1/3]	Clarone bassi [4']
Cornetto cinese soprani [16' e 5' 1/3, tappato]	Corno inglese soprani [16']
Fragelletto bassi [1']	Violoncello bassi [4', ancia]
	Piva soprani [8', «Trombe coperte» sulla tavola catenacciatura registri]
 <i>Piccol'Organo</i> [manuale inferiore]:	
Principale soprano 8'	Voce angelica soprani [8']
Principale basso 8'	Flauto in ottava basso
Ottava	Flauto in ottava soprani
Decimaquinta	Nasardo soprani [2' 2/3]
Pieno di tre registri (XIX-XXII-XXVI)	Nasardo basso [1' 1/3]
Cornettone [1' 3/5, da Do ₂]	Trombe soprane [8', coperte]
Ottavino soprano [2']	Trombe basse [8', coperte]
 [Pedaliera superiore, sempre unita al Grand'organo]: Contrabbassi [16']	
[Pedaliera inferiore, sempre unita al Piccol'organo] [?] Bassotti [8'']	

Accessoires : 3 *Timpani*, 2 *Usignoli*, un autre effet spécial (inconnu), *Banda militare*, *Tirapieno* (uniquement pour le Grand Orgue), *Polisire* (combinaison libre supplémentaire, uniquement pour le Grand Orgue), Expression pour le Petit Orgue. Sommiers à ressorts pour le Grand Orgue et sommiers à registres pour les deux autres claviers ; 2 sommiers pour les jeux des deux pédaliers.

Cette œuvre impressionnante a été financée par Giovan Pietro Baldi (1776-1835), prêtre et musicien originaire de Pistoia, et son frère Anton Francesco. Giovan Pietro a composé au moins trois pièces pour cet instrument, à partir desquelles on peut comprendre les intentions avec lesquelles ce projet a été conçu. Elles sont accompagnées non seulement d'instructions précises pour la registration, mais aussi pour le changement des claviers. Les changements de pédalier ne sont toutefois pas indiqués, mais ils sont évidents, car liés au changement des claviers. Il s'agit d'une Sonate écrite pour le grand orgue de Saint-Pierre de Pistoia (téléchargeable sur www.accademiagherardeschi.it), d'une *Sonata per la Benedizione* écrite pour le grand orgue de Saint-Pierre de Pistoia en 1815, et d'un second *Domine Deus* ajouté à sa *Messa solenne* pour deux voix avec accompagnement de divers instruments à vent obligés et d'un orgue de concert, qui sera interprété en 1802, certainement à l'orgue de Saint-Pierre.

La *Sonata* est, par sa forme, une symphonie de style rossinien, avec le crescendo typique répété deux fois, obtenu en partant du clavier inférieur et en montant, d'abord à la main droite, puis à la main gauche, jusqu'au clavier moyen et enfin au clavier supérieur. La partition de la *Sonata* prévoit l'accompagnement, ad libitum, de deux cors, d'une contrebasse et d'un trombone. Comme il n'y a pas de partie pour la pédale dans le manuscrit, notre transcription pour orgue solo a utilisé la partie de contrebasse pour celle-ci.

del 1818 e fatta quindici
anni al San Ruffino
e nel 1819 all'opera

Sonata

Scritta per il Grand'Organo

di S. Pietro di Siena

Con Accompagnamento

di Corni, Contrabbasso, e Trombone ad Libitum

Questa si può fare dopo l'Inno

All'Organo di S. Pietro di Siena con Tromba 2^a e Corni

All'Organo di S. Pietro di Siena con Tromba 2^a e Corni, Clarone
Tromba di prima e Flauto di primo, e Corni di primo

All'Organo di S. Pietro di Siena con Tromba e Flauto ^{angelico} e Corni

Allegro

Corni in F
Trombone
Contrabasso
Allegro

L'orgue de Saint-Pierre possède un grand nombre et une grande variété de flûtes, tant par leur forme (bouchées, à cheminée, à fuseau et ouverte) que par leur hauteur sonore 16', 8', 4', 2', 1', mais aussi 5 1/3, 2 2/3 et 1 1/3. La *Voce angelica* est une flûte très appréciée des facteurs de Pistoia. Il y en a une pour chaque clavier. De par ses caractéristiques (corps de *Flauto*, embouchure de *Principale* et accordage à l'unisson), elle se prête parfaitement à être utilisée, comme le fait Baldi, comme base du *Ripieno* avec le *Principale*.

L'orgue de Saint-Pierre suscite depuis longtemps une grande admiration. C'est ainsi que Giuseppe Tigri le décrit dans son guide de Pistoia de 1853 : la merveilleuse harmonie des trois niveaux, ainsi que la douceur des registres, le classent désormais parmi les plus remarquables. Aujourd'hui, cependant, il est à l'abandon.

On ne connaît que deux autres instruments similaires de l'école de Pistoia. Le premier, construit par Benedetto Tronci lui-même en 1820, se trouve dans l'église San Gaetano de Florence et est actuellement inutilisable. Le second, situé à Gavinana, est une évolution d'un orgue à un seul clavier de Cesare Romani da Cortona, construit successivement par les Agati et les Tronci. Lors de la toute récente restauration, les splendides claviers d'origine en buis ont été mis de côté (muséifiés, terme utilisé pour désigner cette opération) et une nouvelle console a été construite.

Sur cette console, l'ordre original des claviers, identique à celui des orgues de San Pietro et San Gaetano, a été complètement modifié : le Grand Orgue, qui, comme toujours sur les orgues historiques italiens, se trouvait au clavier supérieur, a été déplacé au clavier central ; l'Orgue de Concert, qui se trouvait au clavier central, a été déplacé au clavier inférieur ; et le Petit Orgue, qui se trouvait au clavier inférieur, a été déplacé au clavier supérieur. Aucune des trois dispositions, c'est-à-dire aucun clavier, n'est désormais à l'emplacement prévu par l'auteur.

Pour les orgues à deux claviers et deux pédaliers, voici le plan de celui construit par Giosuè Agati (1770-1847) en 1817 pour la prévôté de San Michele in Carmignano :

Deux claviers de 50 touches (do1-fa5, avec une 1ère octave courte). Divisions des basses et des dessus : fa3-fa#3.

Deux pédaliers : le pédalier supérieur de 14 touches (do1-si1 octave courte, plus do#1, mib1, fa#1, lab1), et le pédalier inférieur de 8 touches (do1-si1 octave courte).

[Grand'organo, manuale superiore:]

Principale basso [8']
Principale soprano [8']
Ottava
Decimaquinta
Decimanona
Vigesimaseconda
XXVI-XXIX [+XXXIII nei bassi]
Trombe soprane [8']
Trombe basse [8']
Cornetto III [4', 2' 2/3 e 1' 3/5]
Clarone bassi [4']
Ottavino soprano [2']
Flauto traverso basso [8']
Flauto traverso soprano [8']
Flauto in ottava
Voce umana soprani [8']
Voce angelica soprani [8']
Decimino basso [1']
Nasardo soprano [2' 2/3]
Corni dolci soprani [16']
Oboe soprano [8']

[Eco, manuale inferiore, la prima ottava richiama i tasti corrispondenti della seconda:]

Principale [8']
Ottava [da Do₂]
Decimaquinta [da Do₂]
Nasardo [2' 2/3, da Do₂]
Flauto in ottava [da Do₂]
Decimanona [+Vigesimaseconda solo nei bassi, da Do₂]
Violoncello Musetto [8', da Do₂]

[Pedaliera superiore, sempre unita al manuale superiore]

[Contrabbassi 16'+8']

[Pedaliera inferiore, senza registri propri, sempre unita al manuale inferiore]

Accessori: Timpani (4 canne), Usignoli, Espressione per l'Eco.

Somieri a tiro.



L'orgue de l'église paroissiale Santo Stefano de Serravalle Pistoiese, construit en 1822 par Giosuè Agati lui-même, est un exemple significatif du type d'orgue le plus courant à cette époque :

Clavier de 50 touches (Do1-Fa5, avec une première octave courte). Divisions des basse et des dessus : Fa3-Fa#3.

Pédalier 10 touches (Do1-Si1, octave courte, plus Mib1 et Lab1) toujours rattaché au clavier.

Principale soprano [8', doppio da Do₄ a Si₄]
 Principale basso [8']
 Ottava
 Decima quinta
 Decima nona
 Ventesima seconda
 Ventesima sesta e [solo nei bassi] nona
 Campanelli [soprani]

 [Contrabbassi ai pedali 16'+8']

Accessori: 2 Timpani, Usignoli, Banda,
 Tirapieno, Tiraprinale (staccato).
Somiere maestro a tiro.

Trombe soprane [8']
 Trombe basse [8']
 Cornetto nei soprani [4', 2' e 1' 3/5]
 Nasardo soprano [2' 2/3]
 Nasardo basso [1' 1/3]
 Clarone nei bassi [4']
 Ottavino soprani [2']
 Decimino bassi [1/2']
 Flauto in ottava
 Traversiere nei bassi [8', tappato]
 Traversiere nei soprani [8', tappato]
 Voce angelica soprani [8']
 Corno da caccia soprani [16']
 Corno bassetto bassi [8']
 Corno inglese soprani [16']
 Cornetto cinese soprani [5' 1/3]

Quatrième Période (vers 1840-1883)

Le clavier s'agrandit de deux touches supplémentaires (jusqu'à sol₅, ou de quatre touches supplémentaires, jusqu'à la₅). La première octave chromatique commence à s'imposer, même si la première octave courte reste la règle. La tessiture varie ainsi de 52 à 58 touches, soit de do₁ à fa₅ ou sol₅, voire la₅, jusqu'à un seul cas de 66 touches. Le pédalier possède différentes tessitures, de 12 à 18 touches (do₁-si₁, soit une octave chromatique, ou do₁-mi₂ avec une première octave chromatique, ou do₁-sol#₂ ou do₁-la₂ avec une première octave courte), mais toujours, à de très rares exceptions près, avec seulement 12 notes réelles. Il est surprenant que l'ancienne pratique des doubles et triples rangées pour les notes principales, octaves et doubles quinièmes ait survécu jusqu'à cette période.

Voici les dispositions significatives de deux orgues de Filippo [II] Tronci (1795-1847) :

1. Cathédrale de Montepulciano, 1840.

Manuel de 66 touches (do₁-la₅), avec une contre-octave courte.

Divisions de basse et des dessus : do₃-do#₃.

Pédalier de 18 touches (do₁-la₂), 1ère octave courte.

Principale basso [8', da Do₁ a Fa₁ sempre inserito,
 da Sol₁ in facciata]
 Principale soprano [8', doppio da Do₃ e triplo da Sol₃]
 Ottava bassa [da Do₁ a Si₁ sempre inserita]
 Ottava soprana [doppia]
 Decima Quinta bassi [doppia da Do₂]
 Decima Quinta [soprani, doppia]
 Decima Settima bassi
 Decima Nona bassi
 Decima Nona [soprani]
 Vigesima Seconda, Sesta e Nona bassi
 Vigesima Seconda, Sesta e Nona [soprani]
 Ripieno di tre registri bassi [2/3', 1/4' e 1/3']
 Ripieno di tre registri [soprani 2/3', 1/4' e 1/3']
 [Vuota, per un registro bassi]
 [Vuota, per un registro soprani]
 [Contrabbassi 16'+8' sempre inseriti ai pedali]

Trombe basse [8']
 Trombe soprane [8']
 Clarone [bassi 4']
 Bombarda soprana [16']
 Corni dolci [soprani 16', in facciata da Fa#₃ a Fa₅]
 Voce angelica soprani [8']
 Nasardo soprano [5' 1/3]
 Flauto in ottava basso [da Do₁, in comune con Ottava bassi fino a Si₁]
 Flauto in ottava soprano
 Flautino bassi [1']
 Ottavino soprani [2']
 Cornettone basso [2' 2/3 e 1' 3/5; Do₁, -Si₁ 2' 2/3 e 1' 3/5; posto
 davanti alle canne di facciata]
 Cornetto soprano [4', 2' 2/3, 2' e 1' 3/5; posto
 davanti alle canne di facciata]
 Trombe ai pedali [8']
 Bassi in XVII [ai pedali, 3' 1/5]
 Bassi in XIX [ai pedali, 5' 1/3]

Accessori: 2 Timpani (di 3 canne cadauno), Tirapieno, Polisire (= combinazione libera aggiuntiva).
Somiere maestro a vento.

Tous les registres du clavier sont divisés ou divisibles en basses et dessus. Ceci s'applique également aux registres *Ripieno* (XV, XIX, XXII-VI-IX), qui possèdent chacun deux registres, un pour chaque côté de la rangée de tuyaux. L'un des registres ne comporte des trous que pour les tuyaux de do₁ à do₃ (basse), tandis que l'autre en comporte 66, un pour chaque tuyau, au lieu, comme cela semblerait logique, uniquement sur les tuyaux de do#₃ à la₅ (soprano). Il est impossible de savoir si cette étrange disposition est une idée

originale du facteur ou plutôt une rénovation récente, peut-être par déférence à l'hostilité des évêques toscans envers les registres divisés au début du XXe siècle.

2. Église San Bartolomeo, Pistoia, 1844.

L'orgue était initialement situé sur une tribune, contre la façade intérieure de l'église, au-dessus de la porte principale.

L'orgue et la tribune ont été démontés en 1958 pour des travaux de rénovation. Deux ans plus tard, le buffet et la tribune, tous deux en sapin de Russie sculpté, ont été incendiés. La partie sonore, en revanche, a été préservée et restaurée en 1974. L'orgue n'a pas été remonté à son emplacement d'origine, mais sur le sol de l'église, dans un buffet neuf en sapin, volontairement dépourvu de décorations, car il était destiné à être temporaire, en attendant le retour, souhaité mais non encore réalisé, de l'orgue à son emplacement d'origine.

Clavier 58 touches (Do1-La5), première octave chromatique. Divisions basse et dessus : Fa3-Fa#3.

Pédalier 18 touches (Do1-La2), première octave courte, seulement 12 notes réelles.

Trombe basse [8']	Principale 16 piedi basso [da Do ₂]
Trombe soprane [8']	Principale 16 piedi soprano
Clarone bassi [4']	Principale 8 piedi basso
Fagotto bassi [16', con tuba cilindrica di legno]	Principale 8 piedi soprano
Corno inglese soprano [16']	[doppio da La ₃]
Cornettone bassi [1' 1/3 e 4/5', ritornella a Do ₂ ; posto davanti alle canne di facciata]	Ottava bassa
Cornetto soprano [4', 2' 2/3, 2' e 1' 3/5; posto davanti alle canne di facciata]	Ottava soprana
Ottavino soprani [2']	Decima quinta
Nasardo soprani [5' 1/3]	Decima settima bassi
Voce angelica soprani [8']	Decima nona
Flauto d'abete bassi [4', tappato, ritornella a Do ₂]	Vigesima seconda e sesta
Flauto d'abete soprani [8', tappato]	Vigesima nona, Trigesima terza e sesta
Cornetto cinese soprani [16' e 5' 1/3, tappato]	Flauto in ottava basso [da Do ₂ , canne in comune con l'Ottava fino a Sol ₂]
Corni dolci soprani [8']	Flauto in ottava soprano
Diplo-Fono	Trombe di rinforzo [ai pedali 16']
	Contrabbassi [ai pedali 16'+8'+8']

Accessori: Timpano (di 6 canne), Banda (manca la gran cassa), Tirapieno, Polisiré..
Somiere maestro a vento.

Les jeux de *Cornetto* et *Cornettone* de la cathédrale de Montepulciano et de San Bartolomeo de Pistoia sont spectaculaires, tant visuellement que, surtout, sonorement, avec leurs tuyaux en étain bien visibles et leur sonorité efficace. C'est une prérogative des Tronci, que l'on ne retrouve pas chez d'autres facteurs et que les Tronci eux-mêmes n'utilisaient qu'exceptionnellement.

La famille Agati, dirigée par Nicomède (1796-1885), fut également très active à cette époque, produisant des instruments d'une grande perfection, dont beaucoup peuvent encore être admirés aujourd'hui. Les Tronci et les Agati fabriquèrent non seulement pour la Toscane et l'Italie, mais aussi pour d'autres pays, même extra-européens (Moyen-Orient et Amérique latine).

Cinquième période (1883 à 1918)

En 1883, Nicomède Agati perdit son neveu Luigi, seul successeur possible de la famille, et, âgé de quatre-vingt-sept ans, vendit la même année son usine à la société Tronci, qui prit par la suite le nom d'Agati-Tronci, mais avec Filippo III Tronci (1849-1918) comme unique propriétaire, comme l'indiquait fièrement l'étiquette des instruments qu'il produisait.

En 1916, cependant, l'entreprise fit faillite. Deux ans plus tard, Filippo mourut, et la famille changea d'activité pour se consacrer à la fabrication de cymbales et autres instruments de percussion. Elle fonda l'UFIP (Unione Fabbricanti Italiani Piatti) en 1931, acquérant, sous ce sigle, une réputation internationale qui ne cesse de croître.

Mais, entre-temps, la glorieuse histoire de la facture d'orgues de Pistoia était définitivement terminée...

Sur les instruments de cette période tardive, le clavier possède une tessiture de 56 touches, probablement due à l'influence allemande (l'utilisation croissante par Filippo de matériaux de la maison Laukhuff n'est certainement pas une coïncidence). Le *Ripieno*, à quelques exceptions près, ne possède plus de rangées séparées, mais est regroupé, après la 15e, en un seul registre. La division des registres en basses et dessus tend à disparaître au profit de registres entiers, si bien que même le *Cornetto*, qui avait fait la renommée de l'école de Pistoia, devient de plus en plus rare, jusqu'à disparaître complètement après 1900. Les registres gambés (*Viola*, *Dulciana* et *Salicionale*) gagnent cependant en importance. Nous rapportons, à titre d'exemple, quatre dispositions qui témoignent de l'abandon progressif mais rapide, sur une quinzaine d'années, de la tradition italienne séculaire en général et en toscane en particulier, dans une tentative d'adaptation aux standards européens que la clientèle exigeait manifestement, afin de donner libre cours à la grande littérature nordique des XVIIIe et XIXe siècles, notamment allemande et française.

1. Église du Monastère de la Visitation, 1891

Manuel de 56 touches do1-sol5

Pédalier de 12 touches do1-si1

Registres (division entre basses et dessus entre mi3 et fa3) :

Trombe nei bassi 8'
Trombe nei soprani 8'
Corno inglese nei soprani 16'
Cornetto cinese soprano 5' 1/3
Voce angelica nei soprani 8'
Voce umana nei soprani 8'

Accessori: Timpano, Tirapieno, Polisire, tremolo
Somiere a vento

Principale nei bassi 8'
Principale nei soprani 8'
Ottava nei bassi
Ottava nei soprani
Decima quinta
XIX-XXII
Flauto in ottava nei bassi
Flauto in ottava nei soprani
Contrabassi ai pedali 16'

L'orgue, toujours admiré pour la beauté de sa sonorité, témoignage intact du grand art Agati-Tronci, a été restauré. Cependant, le Monastère ayant été récemment fermé, l'orgue y est inaccessible...

2. Église San Bartolomeo, Cutigliano, Agati-Tronci, vers le milieu des années 1890.

Le buffet et le matériel sonore de l'orgue Ravani de 1626 sont utilisés, ce qui explique probablement le retour, si tardif, à l'adoption de la première octave courte.

Clavier de 52 touches (Do1-Sol5 avec une 1ère octave courte).

Pédalier de 17 touches (Do1-Sol#1 avec une 1ère octave courte) relié en permanence au clavier.

Campanette soprani
Trombe Basse 8'
Trombe Soprane 8'
Clarone nei bassi 4'
Corno inglese soprani 16'
Nasardo soprano 5' 1/3
Flauto in ottava
Viola nei bassi 4'
Tromboni nei pedali 8'

Principale Basso 8'
Principale Soprano 8'
Ottava Basso
Ottava Soprano
Decimaquinta
XIX-XXII-XXVI-XXIX
Voce angelica 8' soprani
Cornetto nei soprani
Ottavino soprani

Contrabassi 16' Pédale (toujours insérée)

Accessoires : *Timbales*, *Tirapieno*, *Polisire*, *Terza mano*

3. Chiesa parrocchiale di Capezzano Pianore (Lucca), 1895.

2 Claviers de 56 touches (Do1-Sol5)

Pédalier de 20 touches (Do1-Fa2)

Primo manuale:

Principale di 16'

Principale di 8'

Bordone di 8'

Dulciana 8'

Ottava

Decimaquinta

Ripieno [XIX-XXII-XXVI-XXIX]

Trombe 8 piedi

Clomorno-Clarino 16' [da Do₂]

Violone 8'

Viola 4'

Cornetto [4', 2' 2/3, 2' e 1' 3/5, da Do₃]

Ottavino 2'

Flauto 4'

Unda maris 8' [da Do₂, misure di Dulciana]

Pedalliera:

Contrabbassi di 16'

Bassi di 8'

Quintatone [5' 1/3, 4']

Bombarde 16'

Secondo manuale (espressivo):

Principale 8'

Ottava

Ottavino [in realtà XV]

Ripieno [XIX-XXII-XXVI-XXIX]

Salicionale 8'

Fagotto-Oboe 8'

Viola di 8'

Viola di 4'

Flauto in ottava

Flauto in quinta [2' 2/3]

Tremolo

Accessoires : Timpano, Terza mano, Tirapieno second clavier, Bombarda à la pédale,

Accouplement des claviers, Expression, Banda militare, Tirapieno premier clavier, Polisire
(combinaison libre supplémentaire), Tirasse premier clavier.

Sommier principal à ressorts. Deux autres pour le premier clavier, un pour le second, un pour les *Contrabassi*, un pour la *Bombarda*, un pour les basses de 8 pieds (avec un registre pour ajouter le Quintaton), un pour le *Timpano*.

4. Co-cathédrale di S. Antimo, Piombino (Livorno), 1911

2 Claviers de 56 touches (Do1-Sol5).

1 Pédalier de 27 touches (Do1-Re3).

Grand'Organo:

Principale 16' (da Do₂)

Principale 8'

Ottava 4'

Decimaquinta 2'

Pieno III-IV

Bordone 8'

Flauto 4'

Viola 8'

Unda maris 8' (da Do₃)

Tromba 8'

Pedale:

Contrabbassi 16'

Basso 8'

Violone 8'

Espressivo:

Principale 8'

Ottava 4'

Pieno III

Flauto 4'

Salicionale 8' (da Do₂)

Celeste 8 (da Do₂)

Oboè 8'

Accouplements: II-I, II-Ped., I-Ped., Octaves aiguës I, Octaves graves II-I